- Le G.P.S. et la SECURITE -

C'est un fait, l'utilisation des cartes pas toujours facile à sortir et à orienter est à court terme condamnée. De plus au regard de l'évolution rapide du réseau routier les cartes auront toujours un (très long) temps de retard sur les logiciels et c'est ennuyeux en orientation.

Pour en revenir au titre de l'article, le GPS qui a indéniablement fluidifié nos sorties nous annonce les **changements de direction + ou – à l'avance suivant le profil du terrain**. Sensiblement raccourci en descente, ce délai crée un risque potentiel de chute collective. Pondéré par une moindre vitesse il est également présent à l'approche de voies multiples.

En effet, celui qui *conduit l*e groupe au GPS (pas nécessairement le cycliste de tête) est parfois amené à prendre la **décision tardive de virer** ou de **freine**r voire les **deux en même temps**. Tous les *ingrédients* sont alors réunis pour provoquer une chute collective.

En attendant l'improbable, c'est-à-dire que chacun roule avec son GPS chargé du parcours, le préposé à la navigation du moment doit porter son effort de concentration sur le danger des réflexes précités. **La bonne option est de renoncer dans un premier temps au changement de direction et de demander à l'ensemble des suivants de s'arrêter en sécurité avant de revenir en arrière après s'être assuré que cette manœuvre pouvait s'effectuer elle aussi sans danger.**

C'est hors de nos parcours habituels que ces recommandations trouvent toute leur pertinence.

Christian CHAMPIE

xxxx